

Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 38 (1962)

Heft: 2

Artikel: Voyage d'études en Pologne

Autor: Courten, Régis de / Bourquin, Marcus

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-771186>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dans la position relevée. Eclairage de la vitrine par lampes soffites de 12 volts fixées sur l'avant-toit.

Le véhicule est équipé d'un téléphone Radiovox Autophone relié au réseau ordinaire par ondes courtes.

Organisation du service: Le service du bibliobus est assuré par deux employés des Bibliothèques municipales: 1 bibliothécaire et le chauffeur; ce dernier a fait un stage de deux mois dans nos bibliothèques pour se mettre au courant du prêt des livres, il peut ainsi s'occuper de l'inscription des lecteurs, de la rentrée et de la sortie des livres.

Actuellement le bibliobus stationne chaque jour de 15 à 19.30 h. sur un emplacement différent à la périphérie de la ville, soit: *Lundi*: Petit-Saconnex; *Mardi*: Pré l'Evêque; *Mercredi*: Rue Caroline; *Jeudi*: Jonction et *Vendredi*: St-Jean.

Les lecteurs ont accès au bibliobus aux mêmes conditions que celles des Bibliothèques municipales. Le prêt des livres est gratuit.

Le Bibliobus a été mis en service le 5 février 1962, avec un stock de livres de 5967 volumes, dont 800 volumes pour les jeunes. Le véhicule peut contenir environ 2600 volumes.

Quelques statistiques:

Nouveaux abonnements du 5 février au 16 mars:

Adultes: 338; Enfants: 103.

Prêt des livres du 5 février au 16 mars:

Sciences, beaux-arts, littérature:	778 volumes soit le 14%
------------------------------------	-------------------------

Histoire et voyages:	526 volumes soit le 11%
----------------------	-------------------------

Biographies:	234 volumes soit le 6%
--------------	------------------------

Romans:	2235 volumes soit le 49%
---------	--------------------------

Jeunes:	850 volumes soit le 20%
---------	-------------------------

Total: 4633 volumes en 30 jours, ce qui fait une moyenne journalière de 154 volumes.

L'expérience paraît concluante et très encourageante. L'avenir nous montrera comment procéder à l'organisation de la troisième étape du projet de 1936, celle de la lecture publique à la campagne.

VOYAGE D'ÉTUDES EN POLOGNE

Régis de Courten et Marcus Bourquin

En 1960, invitée par l'Association des Bibliothécaires Suisses, Mme Maria Dembowska, secrétaire générale de l'Association des Bibliothécaires Polonais, passa deux mois en Suisse pour visiter les bibliothèques de notre pays et en étudier l'organisation. En 1961,

l'Association des Bibliothécaires Polonais, par une lettre de son Président, M. Bogdan Horodyski, directeur de la Bibliothèque Nationale, invitait en Pologne un ou deux bibliothécaires suisses respectivement pour deux ou un mois.

C'est un privilège très grand que d'avoir pu effectuer ce voyage d'études qui dura du 7 juin au 6 juillet. Il faut savoir gré à l'A.B.S. d'organiser ce genre d'échanges, si profitables, à tous points de vue, pour ceux qui en bénéficient. Le travail non-accompli pendant ce temps est mille fois compensé par une certaine qualité d'expérience acquise.

Mais avant tout, en leur répétant notre reconnaissance, nous devons relever l'accueil non seulement aimable, mais chaleureux que nous ont réservé nos collègues polonais. Partout nous avons été merveilleusement bien reçus, accompagnés pour que soient évitées toutes les complications, tous les embarras que représente un pays, dont la langue est difficile. Et ceci dans le cadre étroit des visites de bibliothèques comme dans celui plus vaste des musées, des monuments, des hôtels, des restaurants. Nous n'avions qu'à formuler le moindre vœu pour qu'immédiatement tout fût mis en œuvre pour sa réalisation. Les frais d'hôtels et de voyages étaient réglés directement par l'Association qui, par ailleurs, nous allouait une certaine somme d'argent par jour pour les repas et les menues dépenses. Les hôtels furent toujours de 1ère classe.

Sur les trente jours que dura ce voyage d'études, cinq furent consacrés à Cracovie — presque trop peu hélas — quatre à Poznan, un à Lodz et le reste à Varsovie qui fut notre port d'attache. Il n'y a pas lieu, nous croyons, de décrire ici par le détail toutes les bibliothèques visitées: cet article en deviendrait énorme car beaucoup de choses — que l'on trouve ailleurs imprimées — peuvent être dites sur certaines institutions dont tous les départements, tous les rouages nous ont été expliqués, et au contraire très peu de choses sur d'autres que nous n'avons fait qu'entrevoir.

D'une manière générale, les bibliothèques que nous avons visitées sont bien logées, disposent de places suffisantes pour leurs collections, sinon toujours pour leur personnel, extraordinairement nombreux, il faut le dire, dont plus de 80% sont des femmes. Lorsqu'on sait les destructions effarantes décidées par les Allemands en retraite, l'effort accompli en seize ans dans le domaine des bibliothèques, musées, académies, etc. est remarquable. Le réseau des bibliothèques publiques par exemple est immense: chaque quartier neuf d'une ville possède sa filiale, aménagée simplement peut-être, mais avec goût, d'une manière bien faite pour attirer le public populaire qu'elle veut atteindre. Quant aux instituts, les Polonais ont su leur donner sou-

vent d'anciens palais rénovés, ou reconstruits pierre par pierre selon les plans mêmes retrouvés des architectes de jadis. Les collections, bien qu'en partie détruites volontairement en 1944 par les Allemands, ont été reconstituées. Le grand désir des bibliothécaires polonais serait de pouvoir acquérir autant d'ouvrages étrangers, c'est-à-dire occidentaux, qu'ils le voudraient, mais pour cela le pays manque par trop de devises.

Avant de nous étendre davantage sur la Bibliothèque Nationale, voici un aperçu des bibliothèques que nous avons visitées. A Vorsovie, la Bibliothèque de l'Université, fondée en même temps qu'elle, en 1817; son ancien directeur, nommé en 1939, M. Adam Lewak, qui fut conservateur de la bibliothèque polonaise à Rapperswil, nous accueillit très aimablement et nous fit rencontrer les membres de la Société polono-suisse. L'Institut d'art qui dépend de l'Académie polonaise des sciences et comprend de nombreuses sections: musique — film — théâtre — art moderne — folklore — manuscrits — iconographie médiévale. L'Institut polonais d'histoire dont les sections se répartissent sur tout le territoire. Le Musée archéologique de Pologne, logé à l'Arsenal, qui présente d'une manière très vivante toute la préhistoire et l'histoire de la Pologne jusqu'au 13e siècle. La Bibliothèque publique de la ville de Varsovie, comme celle de Cracovie, qui est très représentative de l'immense effort que font les Démocraties populaires pour amener les masses à la culture par la lecture (lecture un tant soit peu dirigée par le système de fiches annotées pour livres recommandés, éditées par la Bibliothèque Nationale). A Varsovie: 10 salles de lecture, 7 centres de prêt, 66 bibliothèques pour adultes, 28 pour enfants, 184 «Punkte» ou dépôts, sans bibliothèques proprement dites. Au total: 1 300 000 livres. La Bibliothèque de l'Ecole centrale de planification et de statistique qui édite, point intéressant, un catalogue collectif des livres étrangers et un répertoire des périodiques étrangers, dans le domaine de l'économie. La Bibliothèque de l'Office de statistique, celle de la Diète, celles enfin de nombreux musées.

A Cracovie, la Bibliothèque Jagellonne, la plus célèbre et la plus ancienne des bibliothèques polonaises, fondée en 1364 et qui est également Bibliothèque Nationale. La Bibliothèque publique qui comprend 26 filiales dont 10 pour enfants, et 63 dépôts. A Poznan, la Bibliothèque universitaire, celle de la ville qui est aussi bibliothèque de la voïvodie, logées magnifiquement dans le Palais Raczyński, la Bibliothèque de la Haute Ecole d'Economie. En outre, nos collègues de Poznan nous ont organisé une excursion qui nous a permis d'admirer la belle campagne de la Grande Pologne: la visite du château de Kornik, à quelques kilomètres de la ville, au milieu d'un parc

splendide et qui contient une riche bibliothèque, ainsi que celle du château de Rogalin. Enfin, un après-midi fut consacré à la Bibliothèque de l'Université, à Lodz, ville industrielle à une soixante de kilomètres de Varsovie.

Quant à la Bibliothèque Nationale de Varsovie, c'est de loin la bibliothèque que nous avons connue le plus en détail. Logée en partie tant bien que mal avec ses 450 personnes et ses collections, dans le bâtiment de l'Ecole centrale de planification et de statistique, elle commença son déménagement pendant notre séjour, pour s'installer — tant bien que mal aussi et provisoirement — dans un bâtiment neuf, mais destiné aux Archives d'Etat, trop petit et peu fonctionnel. Ce déménagement ne facilita pas nos visites. Néanmoins nous avons vu fonctionner d'assez près différents départements et services. Dans le domaine des acquisitions, la bibliothèque reçoit en vertu du dépôt légal quatre exemplaires de chaque publication dont deux servent à des échanges avec d'autres institutions. Relevons le fait qu'il existe entre la Pologne et les pays de l'Est ainsi qu'avec certains pays scandinaves, une convention pour l'échange ou le signalement des Polonica qui y sont publiés contre les ouvrages intéressant ces pays parus en Pologne. Méthode judicieuse, nous semble-t-il, pour éviter les lacunes dans les collections des bibliothèques nationales qui ont en général beaucoup de peine à repérer l'ouvrage touchant leur pays et publié dans une contrée lointaine. Le service de renseignements bibliographiques, qui n'est pas lié au catalogue collectif — lequel est à ses débuts encore pour les livres, mais au point en ce qui concerne les périodiques — est plus développé que chez nous à la Bibliothèque nationale suisse. Il occupe six personnes qui ont constitué — comme instruments de travail — quelques fichiers d'articles de périodiques et de livres parfois, constamment mis à jour: un fichier bio-bibliographique par exemple, un autre sur l'histoire contemporaine, comprenant également des références aux évènements actuels, un sur la question agraire, très importante en Pologne il y a quelques années au moment des remaniements des domaines. En outre, ce service d'information est abonné à un «Argus de la presse» qui lui envoie chaque jour les articles découpés concernant les écrivains et leurs œuvres, les savants et leurs travaux, articles qui sont bien entendu classés. Il tient également à jour un fichier de toutes les bibliographies manuscrites établies pour le lecteur par les autres services d'information et même en édite une liste annuelle; il en va de même pour les bibliographies (plus importantes) en cours de préparation. Ces divers moyens lui permettent de répondre rapidement aux questions posées et qui bien souvent touchent à une actualité non encore répertoriée par les bibliographes.

L'une des parties les plus vivantes de la Bibliothèque Nationale est l'Institut de bibliographie, créé en 1928 en même temps qu'elle. Sa première tâche est l'établissement de la bibliographie polonaise courante et de la bibliographie rétrospective 1901 et suivantes, suite à l'œuvre célèbre d'Estreicher. Mais de nombreuses autres bibliographies encore sortent de cet Institut: celle des périodiques et des suites, celle des Polonica étrangers, un annuaire des belles-lettres, et, destinées aux bibliothèques publiques, de petites bibliographies de sujets nationaux ainsi que des séries de fiches de livres recommandés, catalogués déjà et comprenant une critique ou un compte-rendu, etc. Mais surtout l'Institut est l'éditeur de la «Bibliographia zawa-tosci czasopism», qui dépouille 700 périodiques — sur 1500 — plus deux quotidiens de Varsovie et paraît mensuellement — 80 000 titres par an. Cette bibliographie d'articles — non-limitée quant aux sujets — sert de base aux autres bibliographies spécialisées, en général annuelles. Bien entendu, elle est également l'instrument le plus précieux du service d'information qui peut ainsi répondre rapidement aux questions posées dans tous les domaines. Mais d'autres tâches sont encore réservées à l'Institut: statistiques, collaboration aux diverses bibliographies internationales, science du livre, bibliothéconomie, etc.

Un autre institut, dépendant également de la Bibliothèque Nationale, présente un grand intérêt: l'Institut du livre et de la lecture, dont la tâche principale est de mener de nombreuses enquêtes statistiques et sociologiques sur le genre de lecture le plus apprécié, par exemple dans une petite ville, une grande ville, un bourg agricole, dans tel milieu, etc., enquêtes dont les résultats sont publiés dans une série.

N'oublions pas de mentionner les services de la Nationale logés dans le très beau palais Krasinski, reconstruit après la guerre: les fonds anciens, les gravures, les cartes géographiques, les échanges internationaux, le département de musique, celui des microfilms.

Ce compte-rendu succinct de notre voyage d'études en Pologne ne rend pas, comme il le faudrait, l'atmosphère dans laquelle il s'effec-tua. Une ambiance de sympathie qui dépassait de beaucoup la simple amabilité collégiale, de cordialité, de gentillesse surtout que nous avons appréciée et que nous n'oublierons pas. Que l'Association des Bibliothécaires polonais et son président, M. Bodgan Horodyski trouvent ici l'assurance de notre gratitude pour la manière dont notre séjour a été organisé. Un grand merci aux membres de l'Association qui se sont dépensés sans compter pour rendre ces jours agréables, particulièrement à Mme Dembowska, la dévouée secrétaire de l'As-sociation, à M. J. Baumgart, directeur de la Bibliothèque Jagellonne,



Verifax

Buchkopiergerät

einfache Handhabung

Bücherschonend

tragbar

Das Verifax Buchkopiergerät von Kodak stellt Kopien von Buchseiten und Zeitschriften äußerst einfach, schnell und bücherschonend her. Die Verifax Methode liefert Kopien auf weißem Papier, die vollständig, photographisch genau und so dauerhaft sind, wie das gedruckte Original. Das Verifax Buchkopiergerät kann im Zusammenhang mit jedem Verifax Kopiergerät verwendet werden. Preis Fr. 1025.—

Unverbindliche Auskunft erteilt: Kodak S. A., Lausanne Tel. 021/23 93 93
Kodak S. A., Zürich, Hardstr. 1 Tel. 051/54 22 20

VERIFAX ist ein Produkt von Kodak

qui s'occupa de nous à Cracovie, à M. Swiderski, vice-directeur de la Bibliothèque universitaire de Poznan, qui après nous avoir accueillis à Varsovie, le fit si aimablement à Poznan, à M. Sawoniak, de l'Institut de bibliographie qui sut si bien nous montrer les beautés de la vieille ville de Varsovie.

De nouveaux liens d'amitié se sont ainsi créés entre la Suisse et la Pologne.

DER XEROGRAPHISCHE ROLLENDRUCK — EIN UNENTBEHRLICHES HILFSMITTEL DER BIBLIOTHEKEN

Eberhard Schircks

Die photographische Aufnahme von Büchern und Handschriften auf Mikrofilm zur bibliothekarischen Bestandssicherung hat seit dem letzten Weltkriege zunehmend an Bedeutung gewonnen. Eine Weiterentwicklung ist der xerographische Rollendruck mit Hilfe des Mikrofilms. Die auffälligsten Unterschiede dieser neuartigen Reproduktionsmethode gegenüber der konventionellen Photographie seien nachstehend kurz hervorgehoben: Photographische Bilder erfordern chemische Naßprozesse (Entwickeln und Fixieren) lichtempfindlicher Schichten. Hingegen werden Xerokopien nach trockener (xeros) Entwicklung auf jedem Nichtleiter unmittelbar, also *ohne* versteuernde lichtempfindliche Schicht, in kürzester Zeit fertiggestellt.

Im xerographischen Rollendruck wird stets ein- und derselbe lichtempfindliche Bilderzeuger, eine Selentrommel, verwendet. Auf dieser entsteht nach Aufladung und Belichtung — etwa aus einer Mikrokopie — ein Elektrobild, da sich die Ladung an den belichteten Stellen mehr oder weniger ausgleicht. Infolge elektrostatischer Anziehung setzt sich entsprechend den Ladungen Staubpulver an. Dieses «Ladungsbild» wird für den Gebrauch in Bibliotheken meist auf 80g-Papierbahnen für Büchernachdrucke und auf 190g-Kartbahnen für die Duplizierung von Zettelkatalogen durchlaufend übertragen, darauf nach etwas Wärmeeinwirkung wischfest eingeschmolzen.

Nach diesem Verfahren arbeitet die vollautomatische elektrostatische Kopiermaschine COPYFLO. Sie liefert von jeder eingeführten Mikrofilmrolle pro Minute 6.1 Laufmeter Xerokopien in Breiten bis 66 cm und in beliebigen Rückvergrößerungen, die maschinell auf eine Rolle gewickelt werden. Diese wird einseitig bedruckt, so daß bei der anschließenden Zurichtung zu einem Band ein Buch in Leporelloform entsteht.